

COMMENT NOUS DEVRONS APPRENDRE

How we must learn

Alain Coulon

a_coulon@club-internet.fr



Vous lirez, dans cette Lettre, quelques présentations des nouveaux vecteurs de formation, fruits des récents apports des techniques numériques.

En parallèle, ouvrons une réflexion sur les modalités d'acquisition des contenus enseignés.

Notre environnement est essentiellement mouvant. Pour nous adapter à ses perpétuelles évolutions, nous devons acquérir rapidement de nouvelles connaissances.

Face à cette rupture, pourrait-on conserver la pédagogie traditionnelle qui canalisait, depuis des décennies, la transmission des savoirs ?

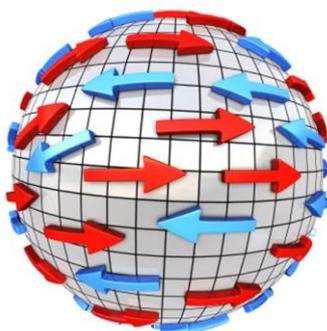
L'OBJECTIF DE LA FORMATION

La formation nous prépare à nous adapter à l'environnement dans lequel nous serons plongés. Que devons-nous connaître ? Que devons-nous savoir faire ? Comment devons-nous nous comporter ?

Modelés par les progrès techniques, et régis par des règles sociales - elles-mêmes très évolutives - nos environnements changent très rapidement. Nous devons, nous-mêmes, évoluer au même rythme, pour rester en phase avec notre environnement ; en conséquence, les contenus des formations doivent se renouveler, mais les pédagogies, elles-mêmes, devront aussi s'adapter au changement.

LA NOUVELLE DONNE

Un environnement mondialisé



Nous vivons dans un univers « globalisé ».

Les produits, les hommes, les idées circulent rapidement d'un point à un autre de la planète en se riant tout autant des anciennes limites naturelles que des frontières artificielles entre États.

La qualité de ces échanges impose que tous les partenaires adoptent non pas une culture unique mais une culture commune. Il serait suicidaire de se réfugier frileusement dans son pré carré.

Le monde est devenu notre champ d'action ; nous devons l'affronter en respectant ses règles qui bouleversent nos usages antérieurs.

« Mieux vaut un petit chez les autres qu'un grand chez soi. »

Une communication anglicisée

Qu'on s'en félicite ou qu'on le déplore, la langue anglaise, sous ses différentes déclinaisons est devenue le vecteur des communications globalisées.

Chacun de nous est appelé, tant dans sa vie professionnelle que dans sa vie personnelle, à utiliser la langue anglaise, hors de sa sphère de proximité : il est cependant autorisé à choisir son vocabulaire, sa syntaxe et sa prononciation.

Il importe de donner à tous les acteurs, une pratique uniforme de la langue anglaise.

Et pour cela, quoi de plus naturel et de plus efficace que d'utiliser l'anglais dans toutes les formations, en commençant par les formations techniques.

La production de modules de formation en langue anglaise en permettra une diffusion maximale pour un coût minimal. C'est une opportunité illimitée pour les producteurs de contenus.



« Mieux vaut s'exprimer dans un anglais approximatif qu'en français châtié »

Un pragmatisme procédural



L'aptitude fondamentale est désormais la faculté d'exécuter, rapidement et économiquement, des enchaînements de tâches, grâce à l'emploi de puissants outils.

Ces outils imposent leur propre ergonomie à laquelle l'homme est tenu de s'adapter.

La formation doit faciliter la maîtrise de ces indispensables outils sans avoir recours à l'étude de modes d'emploi... en voie de disparition.

L'acquisition d'une mémoire procédurale permettra d'exploiter ces outils sans s'interroger sur leur finalité.

« Mieux vaut agir rapidement que penser lentement »

UNE PÉDAGOGIE ADAPTÉE

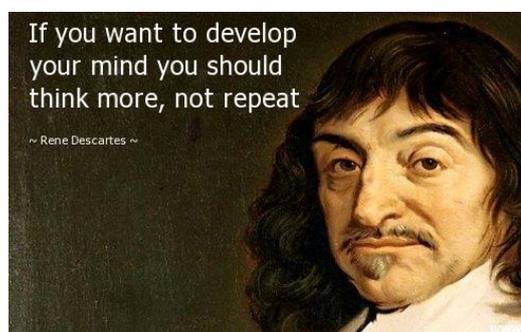
Pour acquérir les compétences utiles dans ce nouvel environnement, il est indispensable d'adapter notre pédagogie.

Un frein culturel

En France, la formation classique reposait sur les principes de la logique cartésienne. Elle favorisait les spéculations intellectuelles, en passant du doute à la connaissance selon un raisonnement rigoureux, étayé par la démonstration.

Cette démarche, fort satisfaisante pour notre esprit, se révèle désormais trop chronophage ; elle n'est plus adaptée au rythme de l'évolution des problèmes et des solutions.

Cette démarche doit désormais se cantonner à quelques disciplines figées (mathématiques, recherche scientifique, archéologie...).



« Le temps n'est plus à la pensée philosophique mais à l'action concrète. »

Un levier émotionnel



L'élève retient plus facilement les enseignements délivrés dans un climat fortement émotif. Les publicitaires l'ont bien compris. L'efficacité de leur message repose plus sur la manipulation de l'émotion que sur l'appel à un raisonnement. La surprise, le paradoxe, la rupture doivent émailler la formation pour tenir les élèves en haleine. Mieux vaut des images fortes que de longs discours.

■ « Mettez-vous cela bien dans la tête »

LES NOUVEAUX APPRENTISSAGES

Pour préparer l'intégration des cerveaux humains à ce monde en perpétuelle évolution, quelles que soient les techniques d'enseignement :

- les formations devront être exclusivement données en anglais ;
- les formations devront privilégier le pragmatisme par la transmission de procédures répétitives ;
- les anciennes pédagogies fondées sur le raisonnement logique devront être strictement limitées aux domaines de spéculation intellectuelle.

UNE DEVINETTE

L'auteur de ce billet est-il sérieux ou facétieux, révolutionnaire ou nostalgique, résigné ou moqueur ? Décrit-il une projection des nouvelles tendances et/ou pousse-t-il un cri d'alarme face à un risque d'érosion de notre faculté de penser ?

Faites-vous, librement, votre propre opinion !

Alain Coulon